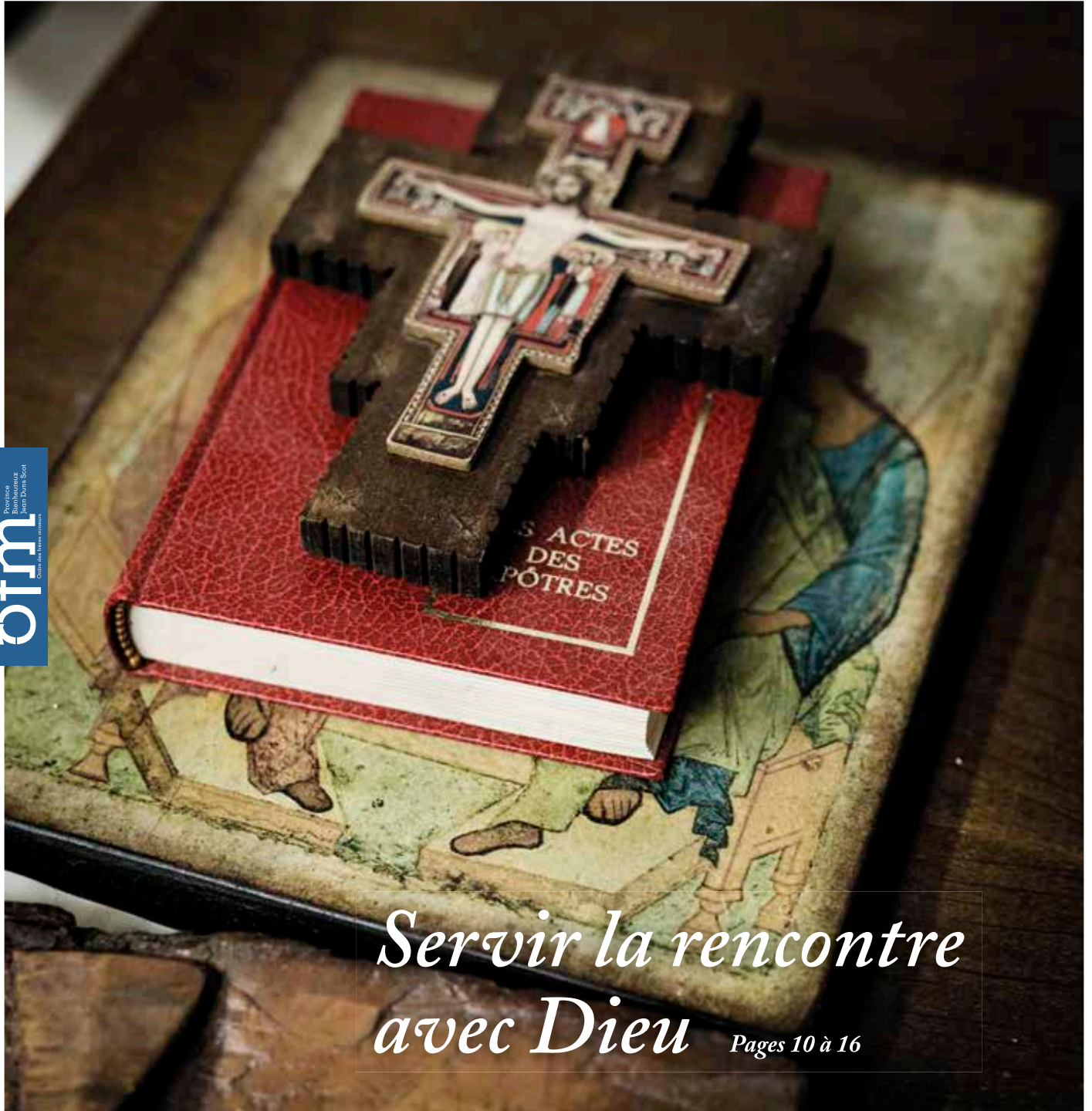


# En frères

LE MAGAZINE DES FRANCISCAINS DE FRANCE-BELGIQUE

N° 1 - Mars, avril, mai 2019



*Servir la rencontre  
avec Dieu* Pages 10 à 16

## À LA LOUPE

*Donnons voix au chapitre !*

Page 4

## ZOOM

*Besançon développe  
sa pastorale jeunes*

Page 6

## SPIRITUALITÉ

*Le crucifix de Saint-Damien*

Page 8

## ↘ DAMIETTE 2019

Le 7 janvier dernier, à l'occasion du 800<sup>e</sup> anniversaire de Damiette, le Fr. Michael Perry, notre Ministre général, adressait ce message: "L'intérêt que de nombreux musulmans ont montré pour commémorer cet anniversaire rend témoignage au désir de paix exprimé chaque fois qu'un musulman salue un compagnon croyant. Je souhaite que cette année approfondisse la fraternité que nous partageons en Dieu (...)

et que ce lien continue à se renforcer au long de et après 2019. Dieu pouvait avoir tout fait de la même manière mais Dieu ne l'a pas fait (Al-Shura 42.8). Avec vous, vos sœurs et frères franciscains désirent montrer au monde que chrétiens et musulmans peuvent vivre côte à côte les uns les autres en paix et harmonie."

Une lettre en intégralité sur notre site provincial [www.franciscains.fr](http://www.franciscains.fr)



1219 + 2019  
RENCONTRE ENTRE  
FRANÇOIS & LE SULTAN  
التقاء الفقيهين الفرنسيين مع السلطان

## ↘ UNIVERSITÉ PONTIFICALE ANTONIANUM

Parmi ses conférences internationales dédiées à la rencontre entre François et le Sultan, on note le colloque qui sera proposé par l'École franciscaine de Paris les 25-26 octobre 2019 au Centre Sèvres à Paris.

## ↘ CHAPITRE PROVINCIAL

Les frères seront réunis en Chapitre provincial **du 18 au 25 mars 2019** à Saint-Jacut-de-la-Mer en Côtes-d'Armor. (Voir rubrique "À la loupe" page 4)

## ↘ RETRAITE PROVINCIALE

À Brive, du 1<sup>er</sup> au 8 juillet 2019, prêchée par le Fr. Bernard Marie Cerles, OFM CONV sur le **thème de la rencontre**. Inscription auprès de Fr. Jean-Paul Laurent à Brive.

## BRÈVES

### ↘ LIBRAIRIE FRANCISCANNE

La cessation d'activité des Éditions franciscaines (avril 2019) ne met pas fin à la volonté de témoigner de la spiritualité franciscaine et d'animer un lieu d'information et d'accueil franciscain. L'association *Librairie franciscaine* a ainsi été constituée en février 2018. Président: Michel Laloux, trésorier: Dominique Blanc, secrétaire: Catherine Clerc.

### ↘ PUBLICATIONS

Fr. Stéphane Delavelle, en service à la Custodie du Maroc, publie, en mars 2019, *Franciscains au Maroc, l'aujourd'hui de huit siècles de rencontre* aux éditions Chemins de dialogue. Il présente, au travers de quelques grandes figures franciscaines, une **relation chrétiens/musulmans** et leur cheminement intérieur au contact de la foi de l'autre.

Fr. Jean-Marie Burnod, en communauté à Orsay, a publié chez l'Harmattan, en décembre 2018, un témoignage sur ses années d'accompagnement et de préparation aux funérailles: *Partager un évangile de liberté* (Voir dossier p. 12).

### ↘ BON ANNIVERSAIRE!

**L'École de spiritualité franciscaine de Toulouse** fête, en 2019, ses dix ans d'existence. Elle vous propose de revenir sur les fondamentaux de la théologie franciscaine par une conférence mensuelle, les lundis de 20h30 à 22h, au monastère des clarisses de Toulouse. Programme sur: [www.franciscainstoulouse.fr](http://www.franciscainstoulouse.fr)

### ↘ "BIENHEUREUX LES PAUVRES DE CŒUR!"

Tel est le thème du **pèlerinage annuel franciscain** à Lourdes. Du 27 au 31 mai, c'est Fr. Jean-Pierre Grallet, archevêque émérite de Strasbourg qui le présidera. Vous pouvez encore vous inscrire! Informations: [pele-franciscains@orange.fr](mailto:pele-franciscains@orange.fr) ou par téléphone le mardi et le vendredi: 0145 42 37 87.

### ↘ JEUNES AVEC FRANÇOIS D'ASSISE

Les prochains "Weekends avec François d'Assise" (WEFA) pour les 18-30 ans se dérouleront **les 8-9 mars à Toulouse** et **les 17-19 mai à Bonne-Fontaine**, toujours en lien avec l'exhortation apostolique *Gaudete et exsultate*. Inscription et informations: [www.jeunes.franciscains.fr](http://www.jeunes.franciscains.fr)



### ↘ PÈLERINAGES: DEMANDEZ LE PROGRAMME!

En cette année jubilaire, les pèlerinages franciscains proposent trois voyages exceptionnels invitant à la rencontre avec les musulmans:

- Au **Maroc**, du 24 avril au 3 mai 2019, en compagnie de la Sr. Pascale Bonef, sœur de saint François d'Assise.
- En **Terre sainte**, sur les pas de François, avec le Fr. Jean-Baptiste Auberger, historien, du 9 au 17 septembre 2019.
- Enfin, en **Égypte**, avec le *Service national des relations avec les musulmans* (SNRM), du 21 au 30 novembre 2019.

Informations et inscriptions sur: [www.pelerinages-franciscains.com](http://www.pelerinages-franciscains.com)

### ↘ PARTENARIAT

En 2018, la *Fondation François d'Assise* s'est rapprochée des *Missionszentrale der Franziskaner* (MZF - ONG franciscaine allemande) pour la gestion et l'évaluation des projets soutenus par notre Province. En 2018, la Fondation a recueilli 147 000€ soit une **baisse de 30 %**. Merci de votre soutien à l'action de la Famille Franciscaine: [www.fondationfrancoisdassise.fr](http://www.fondationfrancoisdassise.fr)



SOUS ÈGIDE DE LA FONDATION CARITAS FRANCE

### ↳ SUR LA TOILE

Le Commissariat de Terre sainte renouvelle son site Internet, il est accessible à l'adresse: [vendredisaint.franciscains.fr](http://vendredisaint.franciscains.fr). À télécharger sur ce site, l'affiche de la **Collecte du Vendredi saint** et à visionner, le clip de promotion réalisé à Bethléem.



### ↳ PROJET IMMOBILIER À ORSAY

Les appartements ont été réceptionnés le 21 février sur le terrain qui a été vendu à Orsay. Treize appartements iront au profit du Service des frères âgés de la Province et onze autres, à l'association *Les amis de la Clarté-Dieu*. Les travaux d'aménagement autour du stationnement sur le site de la **Clarté-Dieu** sont terminés, davantage de places sont disponibles.

### ↳ TRAVAUX SALLE SAINT-ANTOINE

À Paris, la grande salle Saint-Antoine située en sous-sol sera modifiée cet été: retrait de l'estrade, création d'espaces de rangement, mur-écran, aménagement d'un accès pour personnes à mobilité réduite.

# COMMUNIQUER l'incommunicable!

L'édito du Fr. **MICHEL LALOUX**, OFM  
Provincial des franciscains de France-Belgique

Une visite canonique, c'est rencontrer chacun des 150 frères de la Province, se mettre dans une disponibilité intérieure d'écoute et d'empathie - malgré les aléas et les décisions en cours -, c'est partager le présent tout en songeant à l'avenir, parcourir des centaines de kilomètres, s'arrêter, repartir, prendre du temps pour son corps, se mettre dans la dynamique du Chapitre provincial... On ne va pas se le cacher, une visite canonique n'est pas une promenade de santé. Je dirais même qu'il est plus facile de courir un marathon. Mais que d'émerveillement!

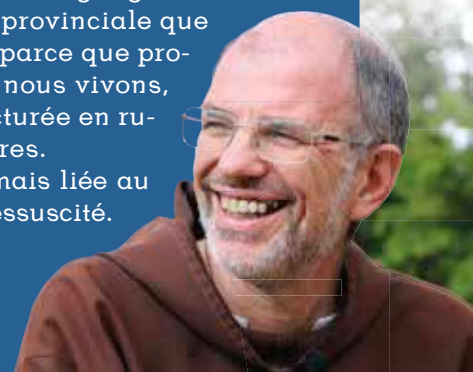
Chers frères, j'ai pu me réjouir des nombreuses discussions que nous avons eues. De ces échanges qui Le placent au cœur de nos vies et de nos choix. De certains d'entre vous qui, frôlant ou dépassant les 90 ans, continuent de faire l'expérience de la rencontre avec Dieu au travers de leur vie en fraternité ou de leurs engagements, aussi humbles soient-ils.

Cette rencontre intime, presque sensorielle, avec Dieu est propre à chacun et je trouve, personnellement, qu'il est difficile de la décrire sans l'amoindrir, sans lui ôter son caractère d'absolu. Dieu nous a saisis et voilà qu'il nous met devant ce paradoxe: communiquer l'incommunicable! Oui, le Seigneur nous invite à L'annoncer au monde et à partager comment sa présence nous rend heureux à celles et ceux qui n'ont pas encore fait sa rencontre.

L'Apôtre Paul, dans sa Lettre à Timothée (1,6-7), nous invite: *"Ravive le don gratuit de Dieu, ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération."*

Avec l'aide de l'Esprit saint, avec cet esprit de force, d'amour et de pondération qui nous pousse à aller de l'avant, puissions-nous, chaque jour, relever ce défi de Dieu. Puisse cette revue provinciale renouvelée être un instrument de communion entre nous mais aussi un lieu d'Annonce et de témoignages. Nous avons fait le choix d'une revue provinciale que nous aurons plaisir à partager parce que profonde, et en vérité avec ce que nous vivons, actuelle dans sa forme, et structurée en rubriques et thématiques régulières.

Que la forme reste plus que jamais liée au fond, à cet essentiel: le Christ Ressuscité.  
Bonne lecture!



# Donnons voix au *Chapitre* !

Du lundi 18  
au dimanche 24 mars,  
tous les franciscains  
de la Province de France-  
Belgique sont convoqués  
au Chapitre provincial.  
Fr. François Comparat,  
en communauté à Paris,  
nous décrypte ce temps  
fort de la vie des frères.

Institué depuis les origines de l'Ordre et voulu par notre fondateur François d'Assise, le Chapitre est le grand temps fort de notre vie fraternelle. C'est le lieu des élections et des prises de décisions, mais avant tout, c'est un temps de communion pour l'ensemble des frères de notre Province. Il se réunit tous les trois ans, dure environ une semaine et, en se référant à la Règle écrite par saint François, in-



vite les frères à suivre le Christ dans le monde de leur époque.

Mené dans un climat d'intériorité et de prière, le Chapitre analyse la situation actuelle de la vie et des engagements des frères et des communautés. Il lui revient de faire le bilan des actions passées, puis de discerner les voies à suivre pour que les frères demeurent fidèles à leur vocation de "frères mineurs", vivant en ce monde dans la fidélité à l'Église comme des promoteurs de justice et des artisans de paix, valorisant ce qui humanise et s'opposant à tout ce qui défigure l'Homme.

## ÉLECTION DU GOUVERNEMENT

L'Ordre franciscain, comme toutes les autres congrégations religieuses, comprend quatre niveaux d'engagement : postulant, novice, profès temporaire et profès solennel (qu'ils soient prêtres ou non). Seuls les profès solennels ont "voix au chapitre", c'est-à-dire, en conformité avec le droit de l'Église, la capacité d'élire et d'être élus. Tous les autres frères peuvent exprimer leurs avis

**"Un temps  
de communion  
pour l'ensemble  
des frères de  
notre Province."**

sur les questions et thématiques inscrites au programme.

Le Chapitre Provincial élit le gouvernement de la Province et a autorité pour traiter de toutes les questions majeures qui se présentent. Le Ministre provincial et son adjoint, le Vicaire provincial, sont élus pour une durée de six années avec un renouvellement possible de trois ans, tandis que leurs collaborateurs les plus proches, au nombre de quatre et appelés Définites, sont élus pour trois années et peuvent être réélus deux fois. En mars 2019, notre Province procède à l'élection des Définites.

**Fr. François COMPARAT, OFM**

## Un chapitre pour les communautés

Chaque communauté vit elle aussi, au niveau local, son chapitre communautaire. La fréquence, la durée, de même que les sujets abordés sont fixés par la communauté elle-même. Pour certaines fraternités, la rencontre a lieu tous les mois, pour d'autres tous les quinze jours : à chacune son rythme. Il en est de même pour la durée : de quelques heures à la journée complète. Souvent, un chapitre dit "de rentrée" s'étale sur plusieurs jours et peut être vécu dans un autre lieu et ainsi souligner la dimension spirituelle de la rencontre.

# Le Canal de Suez, frère Luc... et Claude François

Août 1953. Depuis Marseille, le Cambodge, paquebot flambant neuf, effectue sa première liaison avec l'Extrême-Orient.

Un voyage marqué par quelques incidents de parcours, dont un échouage dans le Canal de Suez. Parmi les passagers, frère Luc Mathieu, tout heureux de voir enfin sa vocation se réaliser : être missionnaire au Viet Nam...

**N**ombreux sont les franciscains à avoir emprunté cette voie maritime vers la mission, comme saint André Bauer, ancien cuisinier du couvent de Paris, martyr en Chine en 1900. Tous sont passés par le Canal de Suez, inauguré en 1869, il y a exactement 150 ans.

L'échouage du Cambodge n'a duré que quelques heures, juste le temps pour frère Luc d'admirer le Sinaï dans le soleil - une vision qui l'a marqué à tout jamais. Si l'incident s'était prolongé, il aurait pu débarquer et se retrouver en excellente compagnie : l'évêque du Canal n'est autre alors qu'un franciscain français, Bernardin Collin (1905-1985), qui deviendra par la suite évêque de Nice.

## DES PAROISSES FRANCISCAINES AU VICARIAT APOSTOLIQUE

Les liens entre les franciscains et le Canal de Suez datent de sa construction. L'afflux de population, occasionnée par le chantier, a

**Port-Saïd, paquebot sortant du Canal de Suez et, à droite, les bureaux de la Compagnie du Canal. Œuvre de Georges Taboureau, gouache et aquarelle sur papier, début du XX<sup>e</sup> siècle.**



**Almanach Saint-François, année 1954.**

donné naissance à plusieurs villes nouvelles (comme Ismaïlia, "l'émeraude du désert"), et la Compagnie du Canal a fait appel aux frères de la Custodie de Terre sainte pour desservir leurs églises. Entre 1864 et 1956, vingt-six curés, tous franciscains, se succèdent à Ismaïlia. En 1926, Rome élève le territoire au rang de vicariat apostolique. Or, les trois premiers vicaires apostoliques du Canal, ou de Port-Saïd, ont été franciscains et français : Colombar Dreyer, Ange-Marie Hiral (1929-1952) et Bernardin Collin. Mgr Hiral a laissé une forte empreinte : on lui doit la construction de la cathédrale de Port-Saïd, dédiée à "Marie Reine du Monde". Petit clin d'œil people pour conclure : parmi les enfants de chœur de la paroisse franciscaine d'Ismaïlia, au début des années 50, figure un certain Claude François, le chanteur d'*Alexandrie Alexandra*. Né le 1<sup>er</sup> février 1939, il aurait eu 80 ans cette année.

**Pierre MORACCHINI,**  
historien et rédacteur d'*Études franciscaines*



© FRENCH LINES & COMPAGNIES

# La *fraternité de Besançon* développe

Projet Togo 2018, une initiative proposée par la communauté de Besançon et la Famille franciscaine togolaise.



© OFM

La fraternité de Besançon est, depuis longtemps, impliquée dans la pastorale des jeunes. Les plus anciens nous parlent souvent des frères Joël Lorenz et Jean-Pierre Grallet, aumôniers d'étudiants, suivis un peu plus tard par Fr. José Kohler. Plus récemment, Fr. Boris Barun s'est aussi bien impliqué auprès des lycéens et des étudiants.

Fr. Nicolas Morin partage avec nous la réflexion de la communauté...

Fr. Alexis Mensah est arrivé au Togo fin 2016 avec une forte envie de s'impliquer auprès des jeunes et la conviction de la nécessité de leur proposer notre spiritualité. Il a préparé et réalisé, l'an passé, un séjour au Togo avec un petit groupe de jeunes qui restent depuis proches de nous. Au vu des fruits de cette expérience, celle-ci est reconduite cette année, en partenariat avec une sœur de Saint-François-d'Assise.

Pour ma part, après une vingtaine d'années dans l'animation auprès d'enfants et de jeunes, j'ai été sollicité pour accompagner, en 2018, deux temps pour les familles à Assise et au

chalet Frère Soleil (\*). J'ai été marqué par la qualité des jeunes rencontrés mais aussi par le fait que certains étaient comme "*des brebis sans berger*". Rien que sur notre région, nous avons listé une trentaine de jeunes plus ou moins en lien avec la Famille franciscaine. Dès lors, que faire ?

## ENTENDRE CE QUE DÉSIRENT LES JEUNES

Tout d'abord, lors de notre chapitre de rentrée, nous avons pris un temps dédié pour faire un peu l'anamnèse de nos engagements en faveur des jeunes, puis donné à chaque frère l'opportunité de s'exprimer sur "*la*

*manière dont il se situe par rapport à cette génération*". Nous avons pu dire combien nous sommes heureux de cette ouverture aux jeunes et chaque frère, avec ce qu'il est, a exprimé une envie de faire quelque chose. Nous ne pourrions pas tous nous engager de la même manière. Nos aînés n'iront pas camper à même le sol mais ils veulent être présents pour accueillir, accompagner, aider... Nous nous situons différemment dans cet engagement, mais ce qui me semble essentiel, c'est que la communauté porte cette mission en commun. Dans un second temps, nous avons souhaité inviter les jeunes qui nous

# sa pastorale jeunes



**“Il ne s’agit pas de chercher à attirer des jeunes mais d’aller vers eux...”**

sont proches. Un dimanche, nous avons célébré l’eucharistie puis ils ont pu nous parler des activités d’été auxquelles ils avaient participé : Assise, Togo, chalet Frère Soleil... Après le déjeuner, nous avons eu un temps d’échange pour entendre leurs attentes pendant que leurs parents prenaient le café entre eux. Quatre propositions ont émergé de cette journée : un week-end vélo Besançon-Poligny les 30 et 31 mars ; l’invitation à rejoindre le groupe de jeunes du diocèse à Taizé du 25 au 28 avril ;

un pèlerinage des 18-30 ans à Assise (voir encadré) du 1<sup>er</sup> au 11 août et un séjour au Togo (marche de l’Évangile et service humanitaire) du 9 au 31 août.

## **ALLER VERS EUX**

Il y a quinze ans, alors que nous avons dû arrêter la Route d’Assise faute de candidats et que la Coordination jeunes de la Famille franciscaine s’essouffait, la Fraternité séculière nous sollicitait, à Brive, pour organiser la première semaine des familles. La question s’est vite posée de l’accueil d’adolescents, difficilement compatible sur ces semaines. Nous avons alors proposé un pèlerinage à Assise pour les familles ayant de grands enfants comme une continuité et un enracinement dans la spiritualité franciscaine.

En parallèle, la pastorale jeunes et vocations de notre Province a initié les 4 WEFA, quatre week-ends

## **La fraternité de Besançon**

La chapelle Notre-Dame des Buis se dresse au sommet d’une colline qui domine la citadelle et la ville de Besançon. C’est à la fois un lieu de retrait, éloigné de la ville, et un lieu de pèlerinage : le mémorial à Notre-Dame de Libération a été érigé en 1949. Cinq frères font communauté en lien fort avec toute la Famille franciscaine : franciscains séculiers et sœurs clarisses de Poligny.

en immersion dans nos fraternités aux charismes diversifiés. C’est une proposition pertinente, mais l’accompagnement des jeunes ne peut se contenter de propositions ponctuelles. Les jeunes attendent un suivi individualisé dans la durée, ce qui suppose des frères, des sœurs ou encore des laïcs, formés et disponibles pour cela.

Pourquoi ne pas leur proposer de réfléchir avec nous, là où nous sommes, au contenu de nos propositions en direction des jeunes ? Quels moyens sont à mettre en œuvre au service de leur croissance humaine et spirituelle ? Il ne s’agit pas de chercher à attirer des jeunes à nous mais d’aller vers eux, d’entendre leur soif et de se mettre humblement à leur service, habités par la certitude que la figure de François d’Assise est plus que jamais appelante.

**Fr. Nicolas MORIN, OFM  
pour les frères de Besançon**

(\*) voir sur [www.chalet-freresoleil.com](http://www.chalet-freresoleil.com)

## **À Assise du 1<sup>er</sup> au 11 août 2019 avec les 18-30 ans**

Les franciscains proposent aux jeunes de 18 à 30 ans un pèlerinage à Assise du 1<sup>er</sup> au 11 août 2019. Une aventure humaine inoubliable, à travers collines et forêts, sur les pas de saint François d’Assise. *“Les conditions seront très simples et parfois, nous dormirons à la belle étoile. La marche est fondamentale dans l’expérience spirituelle. D’ailleurs, on n’arrête pas de marcher dans la Bible ! Quand le corps se met en marche, l’esprit aussi ! Marcher nous aide à nous mettre dans une disponibilité intérieure. Nous chercherons ensemble Dieu au cœur de nos vies, nous réfléchirons aussi à la place de la prière. Pour venir, pas besoin d’être estampillé catho, il suffit d’avoir le désir de cheminer avec d’autres, de vivre un temps fraternel et de découvrir saint François”,* témoigne Fr. Nicolas Morin, l’un des accompagnateurs du pèlerinage.

**Pratique :** départ en car depuis Besançon et Grenoble.  
Compter environ 15-20 km de marche par jour.  
Séjour : 150€ / transport : 130€.  
Inscription et informations : [n.morin2@fratgsa.org](mailto:n.morin2@fratgsa.org)

# Pâques dans la lumière *du Crucifix de*

Le crucifix de Saint-Damien a tenu, dans la conversion de saint François, une place majeure. Il a habité son cœur, hanté sa mémoire tout au long de sa vie. On peut dire qu'il est une des sources de la spiritualité franciscaine.

Ce qui frappe en premier notre regard, c'est sa profonde humanité. Ce n'est pas le Christ impassible, majestueux hiératique des icônes byzantines. Ce crucifié n'est pas le symbole d'un échec qu'il faut pleurer. Il est le visage humain du *"Dieu, Très-haut et glorieux"* comme l'indique la prière que François récita, des jours et des nuits, devant ce crucifix.

Si ce corps porte encore les stigmates de sa passion, ce n'est manifestement pas le corps d'un cadavre. Il est vivant! Non seulement il est vivant, mais il est glorifié, lumineux, irradié par la lumière de l'Esprit! Aucune trace de jugement ou de reproche dans ses yeux largement ouverts. Visage de compassion et de tendresse, *"Il est l'image du Dieu invisible"* (Col. 1, 5). Le mystère de la Croix devient, pour François, la plus forte parole de révélation. Dieu dit tout quand il se tait pour donner sa vie pour les hommes, ses frères. Dès lors, la prière quotidienne de François sera essentiellement un long regard d'amour.

## LE NOUVEL ADAM

Il est le nouvel Adam, le Premier-né d'une nouvelle création, la figure de l'humanité transfigurée par la puissance de l'Esprit. Il est le premier homme de l'histoire humaine qui accède à la plénitude de la vocation de l'homme. *"Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité; nous tous, nous en sommes témoins... Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié"* proclame Pierre (Ac. 2, 32-36). Cette Résurrection-Ascension est évoquée dans le médaillon qui est au-dessus de la tête du Christ, manifestant ainsi l'unité du mystère pascal qui englobe la passion, la Résurrection et la glorification du Christ. Le *"Christ monte vers le Père"* dont la main, tout en haut, est comme tendue pour l'accueillir. Et tout autour se trouve une assemblée joyeuse d'anges et de





# Saint-Damien

saints qui chantent l'Alléluia de la victoire de l'Agneau pascal comme le dit l'Apocalypse: "Tu es digne de recevoir l'honneur, la gloire, la puissance et toute bénédiction."

C'est bien la totalité du mystère pascal que nous contemplons. "Que le Père, dans sa gloire, illumine les yeux de votre cœur pour vous faire voir quelle espérance vous ouvre son appel, quels trésors de gloire renferme son héritage parmi les saints, et quelle puissance incomparable il déploie pour nous, les croyants: c'est l'énergie, la force de sa vigueur qu'il a mise en œuvre dans le Christ, quand il l'a ressuscité d'entre les morts et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les cieux... Il a tout mis sous ses pieds et, le plaçant plus haut que tout, il a fait de lui la Tête de l'Église qui est son Corps." (Ep. 1, 18-22).

## LA MORT EST VAINCUE

Dans cet événement-parole, François contemple l'incroyable amour de Dieu, sa véritable puissance, la profondeur du péché, la misère de l'homme capable de refuser la lumière, de tuer la vie mais aussi sa grandeur, puisqu'il est sauvé à un tel prix. Christ est vivant! En cette nuit pascalle, tout bascule. La mort est vaincue. La terre a un avenir. L'histoire a un sens. L'homme est devenu immortel! Comment ne pas crier cette Bonne Nouvelle qui jaillit comme un feu de joie en cette nuit bienheureuse? Elle illumine nos ténèbres. Elle éclate comme un printemps gonflé de sève. Elle réchauffe la terre et les cœurs engourdis par l'hiver d'une angoisse multiséculaire. La création tout entière, après des millénaires de lente germination, entrevoit soudain son achèvement.

Fr. Michel HUBAUT, OFM

## PRIÈRE

"Dieu Très-Haut et glorieux,  
viens éclairer les ténèbres de mon cœur;  
donne-moi une foi droite,  
une espérance solide et une parfaite charité;  
donne-moi de sentir et de connaître,  
afin que je puisse l'accomplir,  
ta volonté sainte qui ne saurait m'égarer."

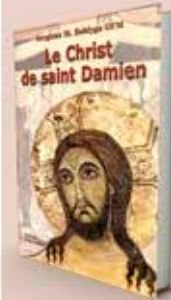
Saint François d'Assise.

POUR APPROFONDIR

## LE CHRIST DE SAINT DAMIEN

Du frère Sergiusz M. Baldyga, OFM

Ce livre tout simple est une excellente occasion pour découvrir le message du Christ lorsqu'il dit à François d'Assise: "Va, et répare ma maison!".



Le texte commente les différentes scènes de l'icône et l'auteur nous propose des points de réflexion personnelle. Sergiusz M. Baldyga, *Le Christ de Saint-Damien*, Éditions franciscaines, Paris, 1<sup>re</sup> édition, 2003, 28 p.

## L'ICÔNE DU CHRIST DE SAINT-DAMIEN

Du frère Marc Picard, OFM CAP

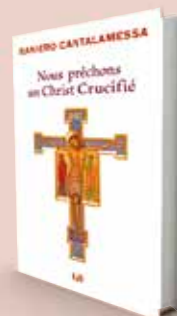
Dans cet ouvrage, Marc Picard, capucin canadien, nous entraîne dans la merveilleuse découverte d'une icône faite pour nous. En fin de livre, il propose des suggestions pour différentes célébrations. Marc Picard, *L'icône du Christ de Saint-Damien*, Casa Editrice Francescana Assisi, 1989, 55 p.



## NOUS PRÊCHONS UN CHRIST CRUCIFIÉ

du frère Raniero Cantalamessa, OFM CAP

Méditations riches sur la Passion du Christ, données en présence du Pape au cours de la liturgie du Vendredi saint, de 1980 à 2017. Le frère Cantalamessa, OFM CAP, est le prédicateur de la Maison pontificale, il nous offre un très beau regard sur l'humanité de Dieu qui nous sauve. Raniero Cantalamessa, *Nous prêchons un Christ crucifié*, Éditions des Béatitudes, Nouvelle édition augmentée, 2018, 421 p.



Fr. Éric Moison lors d'un temps de confession  
- veillée de louange lors des "Routes de Vézelay" - juin 2011.

A photograph showing a person from the side, sitting on a wooden chair. They are wearing a yellow t-shirt and dark pants. A backpack is on the floor in front of them. The background is a wall made of large, rough-hewn stone blocks. The lighting is warm and somewhat dim.

# SERVIR LA RENCONTRE avec Dieu

En cette année 2019 où notre Famille franciscaine célèbre la rencontre entre François et le Sultan d'Égypte ([franciscains.fr/damiette2019](http://franciscains.fr/damiette2019)), nous vous invitons à approfondir la rencontre, à interroger la manière dont nous vivons toutes nos rencontres. François d'Assise est un homme de la rencontre: le crucifié de saint Damien, le lépreux, le sultan...

Notre revue va consacrer plusieurs dossiers à cet événement en déclinant trois accents qui sont au cœur de notre vie franciscaine: *“Servir la rencontre avec Dieu”* – l’objet de ce premier numéro – *“Se rencontrer en frères”*, et *“Témoigner du Christ à nos frères musulmans”*.

Nous espérons que ces témoignages de frères nous aideront à mieux discerner notre vocation de chrétien.

**Le Service communication  
de la Province**

## Témoignage

## LA FOI ne peut pas être séparée du chemin de

Dans un entretien au journal *La Croix* du 4 octobre 2017, le cardinal Vingt-Trois soulignait que le pape François rappelle l'importance de prendre en compte les situations qui existent. Il commence par écouter ce que disent les gens et ce qu'ils font; puis il exerce un discernement spirituel. Fr. Jean-Marie Burnod témoigne de ce qu'il vit concrètement dans sa paroisse.

Depuis neuf années, je suis prêtre en paroisse sur un secteur de 75 000 habitants. Récemment, j'ai été sollicité pour un enterrement laïc, celui d'un jeune de 23 ans victime d'un accident. Que devais-je faire? Refuser de l'accueillir parce qu'il n'était pas baptisé, parce qu'il n'avait aucune conviction religieuse? Ses proches voulaient donner un sens à son départ et j'ai été étonné de voir plus de 250 jeunes se rassembler en sa mémoire. Le seul lien que ce jeune avait avec l'Église, c'était une école hôtelière du diocèse où il avait étudié. De premier abord, je me suis dit: *"cela ne va pas être possible"*. Puis ma prestation a consisté à accueillir les gens en aube et, pour le reste, j'ai laissé faire: pas d'eau bénite, les jeunes ont témoigné et collé des stickers sur le cercueil... Moi-même, j'ai été étonné d'avoir été jusque-là... Mais quelle ne fut pas ma surprise quand ces mêmes jeunes vinrent me remercier à la fin de l'enterrement. Ai-je bien fait?

#### CONSTRUIRE AVEC LES PERSONNES

Je rencontre de nombreuses personnes, prêtres ou laïcs en mission avec des schémas tout faits: la théologie ressemble à une théorie qui s'appliquerait aux situations humaines. Or depuis des années, j'essaie de transmettre aux équipes de préparation aux funérailles l'idée qu'il faut partir de la situation réelle puis avancer, proposer, construire avec



© KZENON

les personnes au risque de passer à côté de l'essentiel. Cet essentiel, c'est que la foi est échange. Nous pouvons découvrir, à travers les autres, le passage de Dieu dans nos vies, d'un Dieu qui nous invite et qui nous aime. Lors des deuils, je me pose souvent la question: de quelles expériences de vie, de quel poids d'humanité les personnes qui me font face sont-elles porteuses? Cette attitude ouvre des discussions et des questionnements;

**"Ma mission  
n'est pas de faire  
la morale  
ou de convertir  
à tout prix.  
Elle est d'aider  
les gens à vivre..."**

les barrières tombent et parfois même avec des gens qu'on n'imaginait pas, des scientifiques, des jeunes sans culture religieuse... Mgr Albert Rouet a écrit dans son ouvrage *J'aimerais vous dire: "Aujourd'hui, ne devons-nous pas être une Église qui prenne ses mots chez les hommes parmi lesquels elle vit?"*

Lors de funérailles, et encore plus avec des gens qui sont loin de Dieu, le baratin n'apaise pas et il y a des situations où il n'y a rien de mieux que le silence. Le fait d'être croyant ne donne pas réponse à toutes les questions. Aux obsèques de Maxime, lycéen et jeune scout engagé, un enfant de 9 ans est venu se faire le porte-parole de 700 personnes: pourquoi la maladie, pourquoi la mort, pourquoi...? Le fait de dire notre incompréhension et notre désarroi fut plus important que d'asséner des certitudes, surtout devant de nombreux non croyants.

# la foi

## ACCUEILLIR

Parfois, j'entends au bout du fil, lors d'une sollicitation pour des funérailles: "Vas-y, toi, tu as l'habitude!" Je réponds à cela: "Non, on n'a jamais l'habitude, et le jour où on pense l'avoir, c'est qu'il est temps d'arrêter". Ma mission n'est pas de faire la morale ou de convertir à tout prix. Elle est d'aider les gens à vivre, à supporter le réel, et pour cela, il faut les accueillir comme ils sont. J'accepte de ne faire qu'un bout de chemin avec les gens. La foi ne peut pas être séparée du chemin de la foi. Les premiers disciples n'ont pas cru en un jour. Ils ont d'abord rencontré un homme et cette rencontre a été le point de départ d'un compagnonnage. J'espère ainsi témoigner de la tolérance qui m'habite mais également de la liberté de l'Évangile.

Un Évangile qui nous donne la liberté d'aimer: elle est là, notre responsabilité de croyant. Je ne suis pas venu pour baptiser, disait saint Paul, mais pour annoncer l'Évangile. Encore faut-il pour cela rendre compte de l'espérance qui nous habite, et le faire dans la culture de notre temps. ■

Propos recueillis par **Émilie REY**



\* Jean-Marie Burnod,  
*Partager Un évangile  
de liberté*,  
éditions L'Harmattan,  
décembre 2018,  
105 p., 14€.

## Questions-réponses

# L'AUTRE comme "visite de Dieu"

Fr. Henri Namur est présent aux grottes qui ont accueilli saint Antoine de Padoue en 1226. Aujourd'hui, à Brive-la-Gaillarde, ce sanctuaire demeure un lieu de dévotion populaire pour les Limousins et bien au-delà. Il nous partage le sens de l'accueil de l'autre...

### Frère Henri, que veut dire "accueillir l'autre" dans un sanctuaire ?

Accueillir l'autre dans un sanctuaire tel que celui de saint Antoine, c'est se rendre disponible pour les groupes organisés (célébrations, conférences, visite du site, etc.), les habitués du site (célébrations, formations, accompagnement spirituel, etc.) et ce que j'appellerai le "tout-venant". Pas si simple de se rendre disponible pour cette diversité. Cela suppose une disposition intérieure au service de l'accueil de l'autre comme "visite de Dieu". Cette disposition intérieure, qui se lit sur le visage de l'accueillant, est la porte d'entrée d'un accueil authentique. Cela suppose d'être dans les dispositions conseillées par saint Ignace dans ses *Exercices spirituels*, être dans l'indifférence afin d'accueillir vraiment "ce qui m'advient": l'autre dans sa réalité et dans sa demande.

...



© DENIS ADAM DE VILLIERS

De nombreux fidèles viennent demander l'intercession de saint Antoine.



© TYLER OLSON

••• **Comment accueillir l'autre avec sa temporalité ?**

Chacun vit et grandit à l'épreuve du temps et vit celui-ci de façon différente. Du côté des frères, cela suppose d'avoir du temps pour l'autre et de le lui donner de bon cœur, même s'il est indispensable de garder la notion du temps ! Personnellement, à la fin de la journée, j'ai rarement fait ce que j'avais prévu, mais je n'en souffre pas car la disponibilité est notre

mission première sur le site de Saint-Antoine, une mission qui comble l'envoyé.

**Comment permettre la rencontre dans un laps de temps qui peut être court ?**

Ce qui compte, ce n'est pas tant le temps que la simplicité et la vérité de la rencontre. Ce qui importe, c'est l'écoute et ce que j'en fais quel que soit le temps "imparti". Sourire et bienveillance ne réclament pas de temps, ou si peu, et ont le pouvoir d'ouvrir en l'autre un chemin de confiance indispensable pour cette rencontre.

**Quelles sont les demandes de ceux qui viennent prier au sanctuaire ?**

Je ne parlerai ici que des demandes du "tout-venant". La palette va de l'ultraviolet à l'infrarouge ! Une demande de découverte du site et de son histoire, une demande de bénédiction d'objets divers (alliances, voiture, casque de pompier, images et objets de piété), des demandes de protection, sans oublier les demandes plus spécifiques des groupes et habitués du site. Derrière toutes ces demandes, il y a le besoin d'une Église proche et fraternelle : là sont bien notre vocation et notre mission de frères mineurs sur ce site et au sein de l'église diocésaine. Il est difficile de séparer le "dire" et l'"être" car ce que "je dis", pour être reçu, doit

AVEC FRANÇOIS

## L'accompagnement spirituel avec François d'Assise

Il n'y a pas, chez François, de réflexion systématique et ordonnée sur l'accompagnement spirituel, car François est un être de feu qui se laisse conduire par la radicalité de son amour du Christ crucifié. Néanmoins, tant dans les biographies que dans ses écrits, on retrouve de nombreux textes qui y font écho. Pour François, le lieu ordinaire et quotidien de l'accompagnement spirituel est la fraternité. L'accompagnement est un type de relation qui engendre à la vie. C'est une gestation, un enfement, une véritable mise au monde. C'est aider un être à devenir lui-même, à prendre sa taille, à naître à sa vocation qui est d'accomplir la volonté du Père.

La **lettre à frère Léon** va dans ce sens. En chemin, Léon a sans doute exprimé à François ses hésitations par rapport à sa vie spirituelle, saint François lui redit alors ce qu'il a écrit dans sa première Règle : *"Maintenant que nous avons quitté le monde, nous n'avons rien d'autre à faire que de suivre la volonté du Seigneur et de lui plaire."* (1<sup>re</sup> Règle, 22 9)

François ne livre pas Léon à ses caprices mais il le replace devant l'orientation fondamentale de sa vie : plaire au Seigneur (élément affectif) et suivre sa trace (élément dynamique). Nous touchons ici un élément particulièrement important de l'accompagnement franciscain : c'est la confiance. Confiance radicale que François fait à Léon, confiance dans le jugement de Léon, confiance dans sa manière de suivre la trace de Dieu.

Dans l'accompagnement franciscain, il y a toujours une confiance fondamentale en l'autre. Le chemin n'est pas facile, mais semé d'embûches. Il peut y avoir des crises, des doutes, des échecs. L'accompagnement proposera toujours une main tendue. Ainsi, en restant ouvert et disponible, François a l'air de dire à Léon, et à nous aujourd'hui : *"Va ton chemin !"*

**Fr. Max DE WASSEIGE, OFM**

“Sourire  
et bienveillance  
ne réclament pas  
de temps et ont  
le pouvoir d’ouvrir  
en l’autre un  
chemin  
de confiance...”

être au plus près de “ce que je suis”,  
sinon je ne serai pas crédible: il y va  
du témoignage de Celui qui m’envoie.

#### **Pourriez-vous nous partager une rencontre récente ?**

Un matin, je passe dans l’église et j’aperçois un jeune, entre 16 et 18 ans, assis sur un banc. Dès qu’il m’aperçoit (je portais la bure, l’habit franciscain), il vient vers moi avec son casque de pompier dans les mains, il me dit qu’il vient d’être reçu aux épreuves d’admission comme pompier et me demande de bien vouloir bénir son casque. Avec délicatesse, je lui demande quel sens représente pour lui cette bénédiction. Il me répond que sa mission va consister à aider les gens, voire à les “sauver” et que son casque est le symbole de cette mission, c’est pourquoi il désire le faire bénir par Dieu. Je pense aussitôt à la tradition biblique consistant à offrir les “prémices” à Dieu, que ce soient les premiers nés, les premières récoltes, etc. Je lui dis combien je suis heureux qu’il ait pu, en écoutant simplement son cœur, retrouver cette belle tradition au moment de commencer ses premières missions “en réel” sur le terrain. Cette demande qui relève de la “religion populaire” s’est déroulée lors d’une rencontre d’une vingtaine de minutes. Ce fut largement suffisant pour ouvrir un vrai chemin de compagnonnage avec Dieu pour lui comme pour moi. ■

**Fr. Henri NAMUR, OFM**

REGARD...

## PÂQUES est au milieu de vous !

**N**os frères nous parlent de leur mission, faite de rencontres très différentes; l’important semble de “faire route avec”, d’accepter de ne faire parfois qu’“un bout de chemin avec les gens”, de savoir se retirer pour laisser Dieu prendre place au cœur de l’échange.

Dans la bénédiction de son casque, ce jeune pompier volontaire reconnaît la présence de Dieu dans sa vie. Dieu l’appelle à servir, et lui espère aide et soutien pour ne pas faiblir dans son engagement. Quelle chance de trouver quelqu’un en ce jour à Brive, un frère, au service de cette rencontre déterminante. Dans toute situation, être là comme témoin s’impose dans une écoute pleine de compassion, d’empathie et de délicatesse. Cette présence attentive et respectueuse est celle de Dieu. Dans les questions et les doutes peuvent s’exprimer l’indicible, le désarroi et la possible lueur d’espérance, voire de foi.

On se croirait revivre l’épisode des pèlerins d’Emmaüs (Lc 24) : au lendemain de la Pâque, ils sont tristes de la mort incompréhensible de Jésus, inquiets sur leur devenir, totalement déboussolés, un inconnu les rejoint sur leur chemin de vie. Il les accompagne, entend leurs questions et pose le signe qui le fait reconnaître. Christ est là et ils ne le savaient pas. Cœurs brûlants et lents à croire, leurs yeux s’ouvrent au Ressuscité. Pas de longs discours, seulement des mots et des gestes simples qui vont droit au cœur, et même quelques silences. Là se révèle Dieu, dans le quotidien des activités, des attentions à l’autre, dans nos relations et notre manière d’être. Reste à être attentif et à se laisser bousculer sans être prisonnier de schémas ou de ses propres habitudes: être disponible en acceptant l’autre tel qu’il est, avec ses richesses et ses failles, bien comparables aux miennes.

Cet autre est visage du Christ à mes côtés. Il en est le “ministre”, le serviteur, à l’exemple de Jésus-Christ dans ses diverses rencontres de l’Évangile, notamment lorsqu’il lave les pieds de ses disciples au soir du Jeudi saint. Dieu est en attente, prêt à s’inviter, à donner sens à la vie. Pâques est au milieu de vous!

**Fr. Didier BRIONNE, OFM**  
**Rédacteur en chef d’En frères**





## *Viens en nous, Seigneur*

“Ô Toi que personne ne cherche vraiment sans Te trouver, trouve-nous pour que nous Te trouvions, viens en nous pour que nous allions en Toi, car il ne s’agit ici vraiment ni de vouloir ni de courir, mais que Tu prennes en pitié. Souffle le premier, nous aurons la foi; affermis, nous aurons l’espérance; provoque, mets le feu, nous aurons l’amour! Que tout ce qui est de nous soit Tien, tout sera alors bon pour nous en Toi, Toi en qui nous avons vie, mouvement, être! Amen.”

**Guillaume DE SAINT-THIERRY (1070-1148)**



# Une radicalité que je désire être capable de suivre

Le 15 septembre 2017, Mathilde Gimelli s'installait avec d'autres jeunes professionnels à Orvault, à côté de Nantes, dans un ancien presbytère rebaptisé "Maison Claire et François".

Pour notre revue, elle a accepté de nous partager ce que saint François représente pour elle...

**F**rançois d'Assise, c'est d'abord, pour moi, Giovanni di Pietro Bernadone, le "jeune homme riche" en quête de gloire, en quête de sens. Il ne se sent pas comblé. De mon côté, les perspectives de la vie d'adulte m'ont rapidement rebuté. Travailler derrière un ordinateur, voir davantage mes collègues que ma propre famille et rentrer à la nuit tombée, manger, dormir, acheter une voiture, m'endetter sur 30 ans pour une maison...

Je désirais, moi aussi, construire mon trésor dans le ciel. Le scoutisme où l'on apprend combien précieuse est l'eau, combien le feu réchauffe, a été une belle école pour cela. Je me trouvais d'ailleurs dans la compagnie sainte Claire d'Assise! François fait une rencontre personnelle avec le Christ, cela lui prend des années mais il se passe un jour où il franchit le pas. Il abandonne "tout" ce qui a de la valeur aux yeux du monde pour suivre Jésus. Choix courageux, d'une radicalité que je désire être capable de suivre. François se met à nu et rend son manteau à son père. Par ce geste, il quitte son père terrestre pour s'en remettre totalement à Dieu. C'est ce qui m'a le plus marqué dans ma conversion. Se délester et faire confiance à la providence, ne serait-ce pas l'histoire d'une vie?

## SIMPLICITÉ JOYEUSE

Je me suis souvent dit: "Si Claire et François d'Assise revenaient dans les années 2000, peut-être auraient-ils l'intuition de vivre un peu comme nous?" Nous avons choisi de répondre à l'appel du pape François, lancé dans *Laudato Si*, et de nous laisser guider par Claire et François. Notre choix de vie: des filles et des garçons rassemblés dans un ancien presbytère, en périphérie d'une métropole, avec un grand jardin ouvert à tous et une vie de prière.

Ce qui nous lie? Nous sommes des chrétiens construisant leur vie d'adulte, amoureux de la nature, désireux de respecter la Création, dans la sobriété et le partage fraternel. Nous essayons de suivre Claire et François sur la voie de la "simplicité joyeuse", notre troisième pilier même s'il faut avouer que nous ne manquons de rien et que nous plaçons tous la radicalité à un niveau différent! La vie spirituelle est ce qui nous unit et les sensibilités politiques et sociales passent au second plan. Les problématiques de notre époque nous poussent à supprimer les intermédiaires face à l'opacité des marchés. En effet, l'argent étant devenu une fin en soi, le bien-être de l'humain, celui des bêtes et de "sœur notre mère la terre" semblent niés. Il nous arrive parfois de payer deux fois



© MAISON CLAIRE ET FRANÇOIS

plus cher pour un produit s'il est local et si l'employé est libre et heureux!

## VIE FRATERNELLE

La vie fraternelle est notre second pilier. Notre plus grande misère, ce n'est pas l'accablement lié aux combats écologiques, mais bien la vie fraternelle, comme nous l'appelons ici dans notre Maison. Le partage de l'espace, la mise en commun des biens matériels et de son quotidien demandent de l'abandon.

Chaque année, en septembre, nous pouvons faire le choix de rester ou partir. Pour ceux qui désirent rester, il s'agit d'accepter que: "Je reçois quatre cadeaux, c'est-à-dire chacun de mes colocataires. À moi de prendre le temps de les connaître, de les laisser m'aider à surmonter mes travers, de dépasser les leurs", et de nous laisser travailler par le Seigneur qui est notre ciment. Nous sommes engagés dans notre paroisse (Notre-Dame d'Orvault) qui, sans être franciscaine, est sensible à l'écologie. En mars, les laïcs franciscains de Nantes nous ont invités pour leur journée annuelle, l'occasion de faire de belles rencontres!

**PRATIQUE:** Pour prendre contact avec la Maison Claire et François ou simplement nous écrire un petit mot (cela fait si plaisir): 56 bis rue des Verts Prés - 44700 Orvault ou par courriel: [maisonclaireetfrancois@gmail.com](mailto:maisonclaireetfrancois@gmail.com)

# Fr. Serge Delsaut: "Je suis passé à la paix"

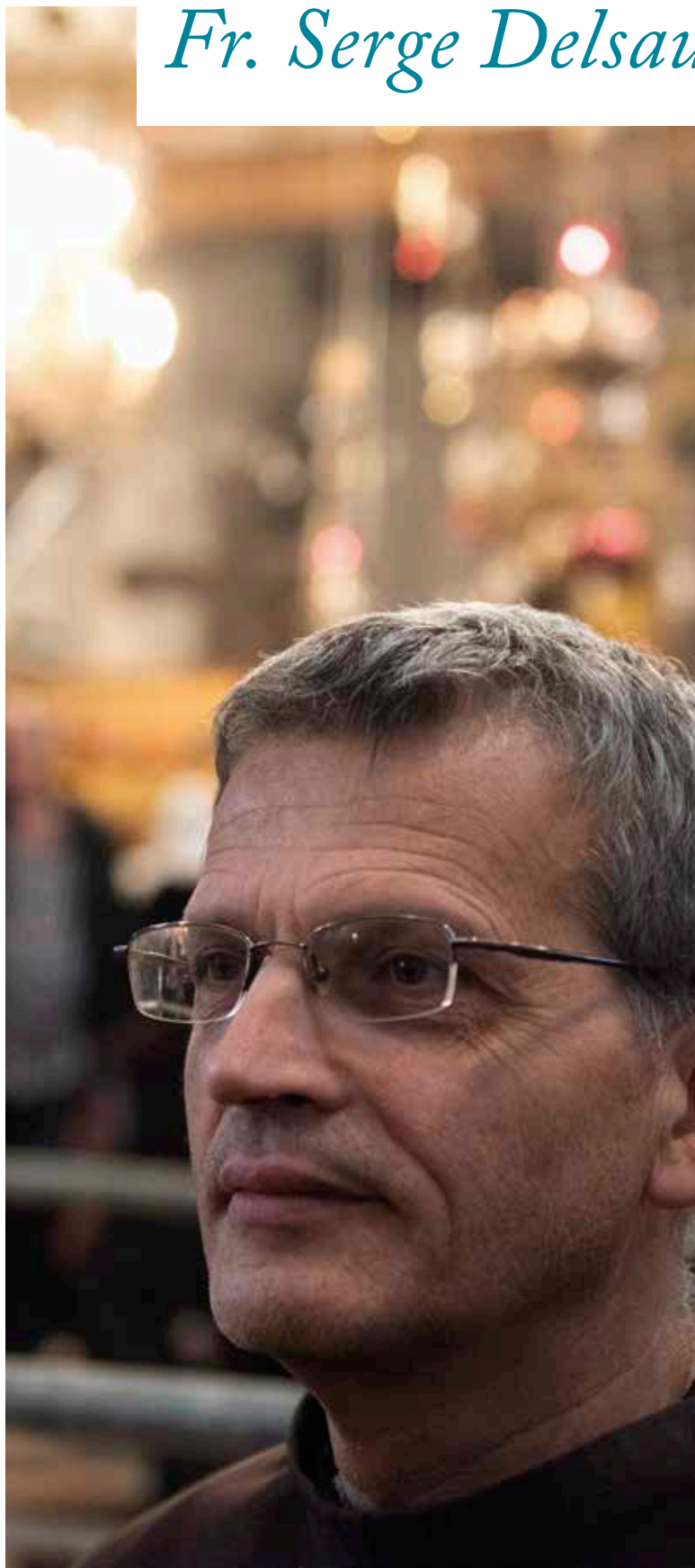
Fr. Serge Delsaut est le gardien de la communauté de Toulouse. Issu d'une famille catholique non pratiquante, il nous raconte son itinéraire vocationnel...

Propos recueillis par **Émilie REY**

Comme de nombreux jeunes, c'est durant mes études que je me suis posé la question de ce que je voulais faire de ma vie. L'élément déclencheur a été la lecture de la Bible. Mes professeurs d'histoire nous disaient que c'était important pour notre culture. J'avais commencé par l'Évangile de Matthieu et cela m'a semblé être du chinois, c'était très lointain et je dirais même, pour un esprit rationnel, totalement loufoque! Mais il y avait des choses qui me paraissaient très profondes, en particulier au niveau du relationnel, de la qualité d'attention à l'autre à mettre en pratique. Et puis, il y a un passage qui m'a fait pleurer: le chapitre 15 de la Première épître aux Corinthiens. Je me suis dit: "*Je vais retourner en Église*"... Et rapidement, l'idée de la vie religieuse m'est venue. Mais restait à savoir où!

## DÉCOUVRIR LA SIMPLICITÉ ET LA MINORITÉ

J'ai eu un parcours sinueux. J'ai d'abord frappé à la porte des Jésuites et les *Exercices spirituels* m'ont été très durs, j'ai eu le sentiment d'un combat spirituel. Je n'étais pas encore prêt mais une parole m'a poussé à une rupture, c'est Genèse 12: l'appel d'Abraham à quitter son pays. Je portais en moi ce désir de tout quit-



© CTS/NADIM ASFOUR

# du questionnement

ter, de refonder, de me convertir. J'ai alors demandé à partir à l'étranger avec la Délégation catholique pour la coopération (DCC) au Tchad. J'ai fait de l'enseignement pendant un an, ce fut la découverte d'une autre manière de vivre, d'une simplicité. Puis je suis allé en Centrafrique, en paroisse, dans un pays où l'Église missionnaire était minoritaire. Il y avait une grande solidarité malgré notre petit nombre et je garde en mémoire de belles célébrations des fidèles, dans la joie, avec les balafons (\*).

À mon retour, j'ai souhaité prendre une année pour relire ces expériences africaines aux Missions étrangères de Paris avec des études en missiologie : ce fut très riche. Cela m'a permis de comprendre qu'il y avait des façons de vivre complètement différentes des miennes, que l'autre n'est pas soi et qu'il faut l'accepter tel qu'il est, avec ses schémas, ses limites. J'ai ensuite poursuivi des études d'initiation théologique au séminaire des Spiritains à Paris, mais il y avait un vrai décalage d'âge et d'expérience avec les autres jeunes. Ces études m'ont aidé à maturer. Bref ma route était autre.

**“Je portais en moi ce désir de tout quitter, de refonder, de me convertir.”**

## UNE ANNÉE FONDATRICE

Alors pourquoi les franciscains, me direz-vous? À vrai dire je ne sais pas... J'ai tâtonné. Certains ont des vocations “subites”, moi j'ai cherché. Je connaissais un peu la vie de saint François et on m'avait dit que les franciscains étaient divers dans leur manière de vivre!

J'ai frappé à la porte d'un couvent à Paris et on m'a invité à être regardant à la fraternité du Ruisseau dans le 18<sup>e</sup> à Paris. Elle accueillait des gens en perte de repères, des sans-domicile fixe, des gens avec des choix de vie mal compris. À mon arrivée, on m'a envoyé nettoyer la douche des sans-abri et là, j'ai ressenti une grande paix intérieure. Je suis passé du questionnement à la paix. J'allais de l'avant et c'est ainsi que je suis rentré au noviciat à Besançon.

Ce fut une année fondatrice dans ma vocation car je suis passé par une mort intérieure. Le maître des novices pensait que j'allais quitter, mais il y a eu comme une “Résurrection” en moi. J'ai senti la présence de Dieu, oui, Dieu était là. Quelque chose m'a été donné au cours du printemps 1987 où l'énergie est revenue. Durant ma deuxième année, j'étais inséré en aumônerie d'hôpital à Cochin à Paris. Là aussi, je ne me l'explique pas, mais alors que j'étais un garçon plutôt sérieux, j'ai commencé à rire. J'étais heureux!

Plusieurs années après, alors que je me sentais prêt pour la profession solennelle, ce sont les frères qui ont souhaité retarder ma demande. Ils souhaitaient que j'approfondisse la vie communautaire. J'ai été envoyé à Bordeaux avec trois autres frères pour fonder une fraternité!

➤ **3 juillet 1956:** naissance à Lille

➤ **1981-83:** missions avec la DCC au Tchad et en Centrafrique

➤ **22 septembre 1986:** entrée au noviciat

➤ **19 juin 1988:** vœux

➤ **5 octobre 1996:** profession solennelle

➤ **1999-2002:** en fraternité à Bordeaux

➤ **2002 à aujourd'hui:** en fraternité à Toulouse

➤ **depuis 2011:** gardien de la fraternité de Toulouse

On n'avait rien, juste nos valises! Je me suis retrouvé en situation de responsabilité, faisant du catéchisme et vivant dans un quartier arabe. Puis, un jour, en passant au sanctuaire marial de Notre-Dame de Verdels, j'ai senti que la Vierge me révélait intérieurement que j'allais être admis à la profession, et ce fut le cas! On m'a alors confié le lancement de l'aumônerie en Grandes écoles et j'ai vécu l'expérience d'une pêche miraculeuse! Nous étions une trentaine, cela prenait son essor... et... la communauté de Bordeaux a fermé! C'est cela le mystère de Dieu... rien ne nous appartient.

Ce que je peux dire c'est que je suis passé par des morts et des remises en cause profondes; on pense que cela part dans le décor et puis cela rebondit! C'est dans ces moments que l'on fait l'expérience de la vocation, de la désappropriation, de l'abandon à Dieu.

(\*) *instrument de percussion originaire d'Afrique occidentale.*

PEINTURE

# À chacun *son loup*

“Encore un loup!”, se disent peut-être les lecteurs de *Chemins de saint François* qui ont vu, dans l’avant-dernier numéro de la revue, deux doubles pages consacrées à des “frères loups” pas si inoffensifs que ça... Pour ce premier numéro de *En frères*, je vous propose, en guise de bienvenue, un autre regard sur ce canidé qui fait l’objet de tant de polémiques.

Il n’y a pas plus pacifique que le loup de ce tableau, son auréole en témoigne. Le titre lève toute ambiguïté: *Le loup d’Agubbio*. Il s’agit bien du loup de Gubbio, celui qui terrorisait cette ville et que François approcha en frère, et nous pardonnons bien volontiers au peintre d’avoir achoppé sur le nom de cette magnifique cité médiévale.

L’artiste en question est Luc-Olivier Merson, un peintre du XIX<sup>e</sup> siècle qui fut parmi les premiers à sortir François du long purgatoire dans lequel on l’avait tenu. Il faut dire que des hommes de lettres des Lumières ne l’avaient pas ménagé, ni lui, ni ses frères. Voltaire par exemple, dans son *Encyclopédie*, reproche à François son fanatisme, sa paresse et son inculture, qui “avait été à l’origine d’un ordre religieux composé de fainéants et de célibataires stériles (...) qui constituaient un poids pour la société”.

**FRANCOIS REVIENT A LA MODE** Mais, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la réaction contre le vent desséchant du rationalisme commence à faire des adeptes. Ce sont les débuts du romantisme. On ne peut pas dire de Merson qu’il fut romantique, son art reste assez

académique, mais il est de ceux qui contribuent à renouveler l’intérêt pour François d’Assise.

Le voyage en Italie devient à la mode, l’intérêt pour le Moyen Âge grandit: une période pas si barbare qu’on l’a dit, le détour par Assise s’impose. Frédéric Ozanam (1810-1853) s’y était rendu.

**“Un vent franciscain nouveau commence à souffler.”**

Il se passionne pour François et publie une traduction des Fioretti. Un vent franciscain nouveau commence à souffler.

Alors, regardons bien ce tableau grouillant de vie, à l’image des Fioretti (chapitre 21). Il représente ce moment qui suit le pacte que François passa avec

le loup. Les habitants de Gubbio s’étaient engagés à le nourrir si, de son côté, il promettait de ne pas leur faire de mal. Ce miracle dura deux ans, jusqu’à ce que le loup meure de vieillesse. Le voilà donc dans les rues de Gubbio, devant l’étal du boucher qui lui tend sa pitance. Une fillette le caresse, mais sa mère la retient quand même par la main, on ne sait jamais... D’ailleurs, combien d’animaux y a-t-il dans ce tableau?

Oui, “encore un loup!”, et on n’a pas fini d’en parler, puisqu’il gagne chaque année de nouveaux territoires en France, et qu’il aurait même fait des incursions en Belgique.

Si vous souhaitez affiner votre propre opinion sur le retour du loup, je vous recommande le dernier livre de Michel Pastoreau, historien des symboles, des couleurs et des animaux, et conteur hors pair, sur *Le loup, une histoire culturelle\**. Passionnant.

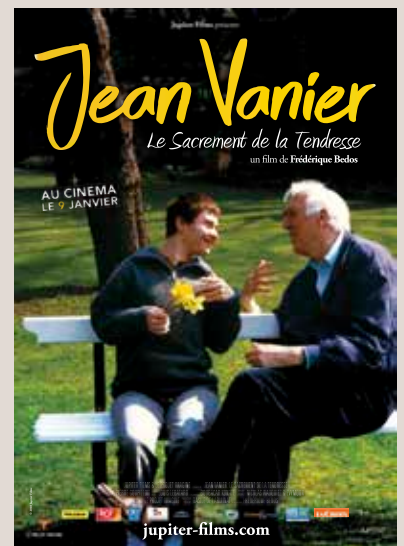


**Fr. Patrice KERVYN, OFM**

\* Michel Pastoreau, *Le loup, une histoire culturelle*, éditions du Seuil, novembre 2018, 160 p., 19.90 €

COUP DE CŒUR

**CINÉMA** Jean Vanier.





Luc-Olivier Merson, *Le loup d'Agubbio* (1877), musée des Beaux-arts de Lille.

© DR

## Le sacrement de la tendresse

*Le sacrement de la tendresse*, c'est le titre du film de l'explorateur et écrivain, sorti en janvier 2019 au cinéma.

"*Le cœur de l'Arche, c'est la tendresse*", témoigne Jean Vanier, fondateur de l'Arche, des communautés où personnes handicapées et valides partagent une même vie (dans 38 pays, dont la France avec plus de 30 communautés). Il livre dans ce film l'essence même de la relation tissée entre les personnes au sein des communautés de l'Arche.

Chaque personne est importante, chacune a un don. Chacun a besoin

de donner et de recevoir de la tendresse pour exister, et la personne avec un handicap physique ou mental y est particulièrement sensible. Elle s'exprime par des gestes, des élans chaleureux du visage et du corps tout entier, plus que par des mots qui, bien souvent, manquent : une approche qui peut dérouter au premier abord.

Mais, pourquoi ce titre et ce mot "sacrement", avec une connotation religieuse ? Que l'on pense au baptême ou à l'eucharistie, les gestes disent la présence de Dieu. Vécu dans une démarche de foi, le sa-

crement devient le signe, le moyen pour dire et vivre l'union intime que Dieu propose à chacun, la tendresse qu'il lui témoigne.

Comment ne pas être touché par cette attente des personnes accueillies dans les communautés ? En ouvrant ses portes, l'Arche leur ouvre les bras et le cœur.

**Fr. Didier BRIONNE, OFM  
aumônier à l'Arche à Bruz  
(près de Rennes)**

# Engagés contre les violences *faites aux femmes* en RDC

Au réfectoire de l'hôpital de Panzi, les femmes, victimes ou non, se retrouvent pour le déjeuner.



© PATRICK DELA PIERRE/CRIC

Fr. Miki Kasongo est congolais, il a été envoyé en France par sa province en 2011 pour son master et sa thèse de philosophie. Il était invité, en décembre dernier, à la remise du Prix Nobel de la paix en Norvège. Il revient sur l'action du docteur Denis Mukwege, son concitoyen congolais, qui a pu soigner plus de 50 000 femmes victimes des violences dans le sud Kivu...

La violence a déjà donné lieu à de nombreuses recherches, à la fois sur ses causes et sur les moyens de l'anéantir. D'où vient que l'homme soit violent? Pourquoi l'esprit humain, en émergeant, semble-t-il développer des attitudes perverses, comme les violences faites aux femmes et aux enfants dans le monde? Il existe, en effet, deux approches modernes sur les causes de la violence. Selon la première,

psychologique ou biologique, la violence proviendrait des pulsions, de l'instinct de "Thanatos", dénommé également chez Freud pulsion de mort. La deuxième, sociologico-politique, stipule que les inégalités ou les injustices sociales seraient les causes de la violence. À ces deux approches s'ajoute une troisième, qui les transcende toutes : c'est la théorie du "désir mimétique", développée par René Girard, et à laquelle j'ai consa-

cré ma thèse. Selon cette théorie, la violence est causée par le désir d'un même objet non-partageable. C'est le cas des violences en République démocratique du Congo, comme l'a bien souligné Denis Mukwege dans son discours à Oslo, le 10 décembre 2018: *"L'abondance de nos ressources naturelles — or, coltan, cobalt et d'autres minerais stratégiques — alimente la guerre, source de violence extrême"*.

## NOTRE RESPONSABILITÉ

Ces violences sont une arme de guerre qui perdure sans que les responsables soient arrêtés ou jugés. Il me semble que seule la lutte contre l'impunité puisse briser cette spirale. D'où la nécessité de trouver des hommes, comme Denis Mukwege, et des femmes, soucieux de cet enjeu et acteurs du changement.

Fermer les yeux devant ce drame, c'est en être complice. Ceux qui choisissent de détourner leur regard devant cette situation deviennent aussi responsables que ses auteurs. Notre responsabilité en tant que congolais et frère mineur est triple contre ces violences :

- Créer une masculinité positive qui promeut l'égalité des sexes en temps de paix comme en temps de guerre. Cela passe par la valorisation des femmes, les frères comme d'autres religieux veillent à donner la parole aux femmes victimes. Des femmes qui, en plus d'avoir été abusées, sont entièrement rejetées par leur entourage. Dans l'Est du Congo, mes frères sont en charge d'écoles spécialement destinées aux filles et de centres de formation professionnelle. À notre niveau et avec nos moyens, nous essayons de faire évoluer les mentalités.

- 2<sup>e</sup> défi : lutter contre l'impunité des auteurs ; certains frères de la commission Justice et paix sont engagés personnellement, ils prennent la parole publiquement et osent dénoncer l'action des groupes rebelles.

- Enfin : réparer la vie des victimes en créant et en soutenant les structures de prise en charge et de socialisation comme le fait Denis Mukwege avec l'hôpital et la Fondation Panzi.

Si vous ne connaissez pas encore le parcours et l'engagement du docteur Mukwege, je ne peux que vous inviter à regarder le documentaire qui lui a été consacré en 2016, *L'homme qui répare les femmes* (voir encadré ci-contre).

**Fr. Miki KASONGO, OFM**  
de la Province Saint-Benoît l'Africain

## UNE THÈSE

Docteur en philosophie de l'Institut catholique de Paris, notre Fr. Miki Kasongo est originaire de RDC. Il est l'auteur de plusieurs essais dont *Repenser l'école en Afrique entre tradition et modernité*, (L'Harmattan, 2013), *L'Africanité : de Hegel à l'océan de l'indifférence*, (Edilivre, 2015) ou encore *Le Non-Progrès de l'Afrique : Étude d'une responsabilité partagée* (L'Harmattan, 2016). Il a soutenu sa thèse en 2018 sur la pensée girardienne afin d'appréhender et de discuter les concepts décisifs de violence, de désir mimétique et, surtout, de sacrifice. Il donne aux théories girardiennes un langage philosophique, qui les met en dialogue avec des penseurs issus de l'histoire de la philosophie, notamment Hegel, Scheler, Ricoeur ou encore Michel Henry.

\* Miki Kasongo, *La violence et l'ambiguïté du concept de sacrifice chez René Girard*, Paris, Edilivre, 2018, 388p., 26.50 €



## UN DOCUMENTAIRE

*L'homme qui répare les femmes - La colère d'Hippocrate* est un film documentaire belge réalisé par Thierry Michel et Colette Braeckman, sorti sur les écrans, en France, en 2016. Il retrace le parcours et nous



plonge dans le quotidien du docteur Denis Mukwege qui procède à des opérations de chirurgie réparatrice sur des femmes violées, à l'hôpital de Panzi à Bukavu, dans l'Est du Congo. Ce fils de pasteur se voue corps et âme à sa mission auprès de victimes souvent exclues de leur communauté, devenant tout à la fois leur docteur, leur confident et leur porte-parole. Ce documentaire de 55 minutes est encore disponible en rediffusion sur le site de la chaîne Arte (taper *L'homme qui répare les femmes* dans l'onglet recherche).

## LA PROVINCE FRANCISCAINNE SAINT-BENOÎT L'AFRICAIN

La Province Saint-Benoît l'Africain, en République démocratique du Congo, a été fondée en 1985 par les franciscains belges des deux provinces (Saint-Joseph et Sainte-Marie médiatrice). Elle compte actuellement 222 frères, dont 52 scolastiques, sans compter les novices et postulants. Elle a plusieurs fraternités dans le Sud (Grand Katanga), l'Est (7 fraternités) et à Kinshasa. C'est le Fr. André Murhabale, OFM, qui, depuis trois ans, assume la charge de Provincial.

En frères - Le magazine des franciscains de France-Belgique

ÉDITEUR DE LA PUBLICATION : Province des frères mineurs de France et Belgique

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Michel Laloux - RÉDACTEUR EN CHEF : Didier Brionne - COLLABORATRICE : Emilie Rey

CONTACT : communication@franciscains.fr

CONCEPTION ET RÉALISATION : Bayard Service Centre-Ouest

BP 97257, 35772 Vern-sur-Seiche, Tél. 02 99 77 36 36 - bse-ouest@bayard-service.com - www.bayard-service.com

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Bernard Le Fellic - MAQUETTISTE-GRAPHISTE : Vanessa Fleury - IMPRIMEUR : Atimco (Cumbourg - 35)

ISSN : en cours - Dépôt légal à parution.



© VATICANMEDIA-FOTO/CFP/CIRIC

[www.franciscains.fr/damiette2019](http://www.franciscains.fr/damiette2019)

LA 4<sup>E</sup> D'OUVERTURE

## Merci pape François pour *la rencontre d'Abou-Dhabi*

Cette visite aux Émirats Arabes Unis, la première dans la péninsule arabe, est historique et d'une grande portée symbolique. Nous en remercions vivement le pape François.

Dès le début de son pontificat, je suis, comme beaucoup d'autres, profondément reconnaissant à Jorge Bergoglio, devenu pape François, pour tous les signes qu'il a posés, en particulier au premier jour: le choix de son nom et ses premiers mots de salutations. En choisissant de s'appeler François, non pas du nom du grand missionnaire jésuite François-Xavier, mais de celui du Poverello d'Assise, le nouveau pape affirme son choix d'une vie de simplicité évangélique, de fraternité et de paix.

Quant à sa première salutation à la foule rassemblée devant lui, elle créa la surprise: "Bénissez-moi", demanda-t-il. Le pape se met en attitude d'humble demande à notre égard. Il s'incline devant nous et implore notre bénédiction. Cet abaissement initial devant les autres - à l'exemple

du Christ s'abaissant et nous lavant les pieds, et à l'imitation de François d'Assise exhortant ses frères à faire de même - est un signe fort d'humilité et de fraternité qui fait de chacun un frère et un égal sous le regard de Dieu. Une telle démarche valorise l'autre, elle permet la rencontre, le vrai dialogue, la féconde amitié.

### UNE AUDACE INOÛË

Alors merci pape François, pour cette invitation à l'humilité, et merci pour cette dernière rencontre à Abou-Dhabi. Elle fait si manifestement écho à celle vécue entre François d'Assise et le Sultan, à Damiette, il y a de cela huit cents ans.

Ce qui fut vécu à Damiette, en 1219, est d'une audace inouïe. L'habile rapport de force fit place à la parole sincère, l'arrogance des armes à l'humilité de la foi. Le respect et la courtoisie ont alors permis la rencontre et la fraternité. Pour la première fois, le dialogue interreligieux était né, et il faudra attendre le concile Vatican II et les humbles artisans de paix

d'aujourd'hui pour que ce dialogue ait lieu et ouvre un chemin de fraternité.

"Tous, déclare le pape à Abou Dhabi, nous avons besoin d'entrer, ensemble, comme une unique famille dans une arche qui puisse sillonner les mers en tempête du monde, l'arche de la fraternité. Cette fraternité, insiste le pape, est le fondement de l'égalité de tous, de la sacralité de toute personne humaine, du droit à la liberté de croire et à la liberté d'être différent" (rencontre interreligieuse du 4 février 2019). Alors, de tout cœur, disons merci à François d'Assise et merci au pape François.

Frères mineurs, avec tous les croyants et tous les humains de bonne volonté, soyons, nous aussi, des artisans de la rencontre et de la fraternité.

**Fr. Jean-Pierre GRALLET, OFM**  
archevêque émérite  
de Strasbourg

